

ABONNEMENTS : Année scolaire **85-86**
6 n^{os} par an. 131 F à P.E.M.F. -
B.P. 109 - 06322 Cannes La Bocca Cedex
Tél. : 93.47.96.11

SOMMAIRE

n° 27 - février 1986

Couverture : Vitrail de Paul Ducatez (photo Nicolas Go) ; dessin de Michel Houssin (photo François Goalec)

- 2** **Édito**
La créativité s'éduque-t-elle ?
d'après un témoignage de Noëlle Couraleau
- 4** **Une H.L.M. habitée** *Classe de Madeleine Ginot*
- 5** **Bonhomme-vacances**
Classe (C.E.2-C.M.1) de Michel Bruneau
- 6** **Interview d'un écrivain : Alain Bouché**
Reportage d'Edith Mullot : « Poésie en liberté »
avec sa classe de 6^e E
- 10** **Poèmes d'adolescents**
- 12** **La sorcière au Carnaval**
École maternelle Le Bourg
Classe de Solange Durand
- 15** **Encres**
Classe (C.M.1) de Joëlle Bouchan
- 18** **L'art sacré du vitrail**
Paul Ducatez, maître-verrier
Propos recueillis par Nicolas Go
- 22** **Michel Houssin, dessinateur**
Classes (S.E.S. du collège de Muy)
de Jean-Paul Bizet
- 27** **Courrier des lecteurs**
- 28** **La linogravure** *Roland Bolmont*

Photographies :

François Goalec : p. 2/3, 4, 5, 15, 16, 17, 22, 23, 24, 25, 26 et 32 ; Michel Bruneau : p. 5 ; Nicolas Go : p. 18, 19, 20 ; Janine Poillot : p. 27.

Maquette : Bernard Trincavelli.

Membres du chantier (Art Enfantin et)

CRÉATION : Anto Alquier, Michel Bruneau, Noëlle Couraleau, Jackie Delobbe, Solange Durand, Jeanne Monthebert, Janine Poillot.

CREATIVITÉ

Noëlle

Couraleau :

*« Peut-on parler
d'expression lorsqu'un
enfant possède seulement
quelques éléments stéréotypés tels
que la maison, l'arbre, la fleur, l'herbe,
le bonhomme ?... Aucun commentaire n'ac-
compagne son dessin, il montre seulement ses
pauvres savoir-faire : chaque élément isolé et neutre ! »*

Alors comment peut-on amener les enfants à la créativité ?

On n'a jamais créé à partir de rien. La créativité suppose une dynamique incessante, un va-et-vient permanent entre les savoirs et les pouvoirs, entre l'information et l'imagination. Il faudra donc donner les moyens à l'enfant, à l'adolescent, d'organiser des équilibres entre information et imagination qui créeront aussitôt des déséquilibres indispensables à la création. Avant d'imaginer, il faut avoir de quoi se mettre sous le rêve. Le pédagogue doit donc donner à l'individu les informations que celui-ci pourra engranger, mémoriser parce qu'elles respecteront et serviront son élan vital.

Alors seulement elles lui permettront un perpétuel dépassement, seule condition pour constituer peu à peu un savoir solide

composé

d'une grande

quantité d'éléments

riches et variés qui le

pousseront à faire des expé-

riences à partir de diverses asso-

ciations ; expériences qui laisseront des

traces chez l'individu et rendront ainsi son

imagination toujours plus active, son pouvoir

sans cesse plus autonome. Une pédagogie d'expression

libre au service de la création doit intégrer la recherche,

l'information, l'expérimentation, l'expression, en respectant la

Vie. Créer oui, mais pour SE créer. Noëlle Couraleau : *« Dans ma classe, j'essaie de permettre aux enfants d'enrichir et de maîtriser leur expression, pour essayer d'en faire des gens créatifs. Plusieurs moyens y concourent :*

• Libérer « sa forme » et se libérer par rapport à elle en jouant avec : en la multipliant puis en créant une organisation dans l'espace ; en cherchant des variations, des déformations, des additions.

• Aller retrouver les sujets d'après nature : on discute, on

cherche à comprendre l'objet ; parfois on

va sur un chantier et on regarde en-

semble les engins, les grues par

exemple : ce qu'elles

permettent de faire,

comment elles

marchent,

S'ÉDUQUÉ T-ELLE

leur structure métallique, la place du grutier... etc. (Après ces observations, les grues dessinées par les enfants portent forcément les traces de ces remarques).

D'autres fois on va dans la ville regarder les places, les rues, les maisons : leur disposition les unes par rapport aux autres, les détails des façades, les gouttières, les fils électriques, les persiennes, les balcons fleuris, le linge étendu aux fenêtres, les portes aux boiseries sculptées... les corniches ou macarons. On s'arrête dans les parcs regarder les arbres, chercher ce qui les diffère les uns des autres, leur silhouette (élancée, majestueuse, agressive), leur ramure, leur frondaison...

Toutes ces sorties s'accompagnent de croquis, sur place, en classe ou à la maison. • Présenter son travail au groupe qui relève toutes les trouvailles, les nouveautés. Faire apparaître : — la construction, la composition de l'œuvre — la recherche graphique — les couleurs — les éléments qui apportent de l'humour, de la violence, de la tristesse, de la joie... — la technique utilisée.

de matériaux disponibles dans la classe. L'enfant s'ingéniera à trouver sa technique qu'il confrontera à celle des autres, ou peut-être adoptera-t-il une technique qui a fait ses preuves dans le groupe ? En aucun cas la technique ne précède. Mon rôle est quelquefois de suggérer, d'essayer autre chose et d'inventorier avec l'enfant tout ce qu'il est possible de tenter pour trouver ensuite la meilleure solution. Je suis toujours d'une très grande exigence quant au soin que l'enfant doit apporter à son travail, afin qu'il s'émerveille et émerveille ses camarades de sa belle œuvre,

• Rechercher des documents variés : ainsi qu'il franchisse un bond en avant et amène une référence supplémentaire au matériau culturel de la classe. » Ainsi donc le milieu culturel est déterminant pour l'éducation de la créativité mais il faut réfléchir aux apports qui permettront à chaque être de se construire. Que chacun puisse se mouvoir entre l'information et l'imagination, la réalité et le rêve, c'est donner des moyens indispensables, nécessaires sinon suffisants pour créer. Et notre rôle d'éducateur n'est-il pas de former des individus créatifs prêts à lutter et bien armés contre une société de plus en plus standardisée

• Proposer des reproductions d'artistes, de façon régulière.

Bien entendu, tout ce travail d'enrichissement ne se fait qu'à partir des préoccupations des enfants. C'est parce qu'Emmanuel dessine tous les jours des bateaux que je l'aide à chercher des documents sur la mer et tous les genres de bateaux. Je me méfie beaucoup de la technique dans les activités créatrices, elle doit être secondaire : elle rassure l'enseignant mais elle enferme l'enfant dans un genre et l'entraîne vers des stéréotypes, en occultant tous les possibles. C'est sur la présence de matériaux divers, insolites, de collection d'objets récupérés et d'outils nombreux ou inventés que l'imagination prend appui et non sur une technique apprise. La relation première que l'enfant a avec la matière, est d'agir sur elle, pour se mesurer à elle, pour en éprouver la résistance. Sa démarche quant aux objets, sera de les détourner de leur fonction première. A ce stade, il crée déjà.

Les techniques d'assemblage, de décoration... naîtront à partir

